

Un nouvel invité, le Pérou

Entre Atlantique et Pacifique, de Mar del Plata (Argentine) à Lima, le Dakar 2012 comptera un nouvel invité avec le Pérou, 27^e pays visité par le rallye, mais sera orphelin du triple vainqueur sortant en auto, avec l'absence de Volkswagen.

Mais le 33^e Dakar, Ténééré version « chili con carne », avec un concentré de Sahara dans l'Atacama, n'en sera que plus ouvert, le long de ses quelque 8 500 km dont 4 200 de spéciales. Côté auto, si le constructeur allemand ne sera pas là, son pilote vainqueur en 2011, le Qatar Nasser Al-Attiyah, sera bien présent, à bord d'un Hummer cette fois, tout comme le Sud-Africain Giniel De Villiers, 2^e en 2011 et vainqueur en 2009, sur Toyota. Et Stéphane Peterhansel, recordman de victoires (6 en moto, 3 en auto), tentera de décrocher un 10^e titre à bord de sa Mini.

Côté moto, on retrouvera le duel entre l'Espagnol Marc Coma, vainqueur 2011, et le Français Cyril Despres, avec pour chacun une 4^e victoire en ligne de mire et une nouvelle victoire pour KTM, vainqueur de l'épreuve côté moto depuis 10 ans. Quant au spectacle, il sera plus que jamais là,

avec du quartz à gogo, en dur, en mou, en grains ou en poudre, des mers de dunes diverses et variées, des regs et ergs, le tout à travers au moins 15 longitudes et 25 latitudes, de la Pampa des « gauchos » argentins aux rivages du grand Pacifique.

Pour la ferveur populaire, pas de risque non plus : si le nom de Dakar peut prêter à sourire, sur les terres des Incas, ce rallye né en Afrique a trouvé son public dès sa première édition sud-américaine, en Argentine et au Chili, en 2009. L'année dernière on a estimé à quelque 5 millions le nombre d'aficionados sur le parcours.

■ Trois pays, 14 étapes

Au menu cette fois : cinq étapes en Argentine, cinq au Chili et quatre au Pérou, soit 14 jours de course contre 12 l'an passé. Parmi les spéciales les plus dures figurent ainsi les 12^e (Arequipa-Nasca, 246

km) et 13^e (Nasca-Pisco, 276 km), aux dunes piégeuses.

Mais ce parcours reste singulier sur un continent dont la géographie et l'histoire ont une seule et même colonne vertébrale : la Cordillère des Andes. Un monument que le Dakar va pourtant à peine effleurer. Les concurrents des 469 véhicules engagés (173 autos, 188 motos, 76 camions et 32 quads) vont se contenter de la franchir en liaison, au col de San Francisco (4 748 m), entre Argentine et Chili. Mais aucune spéciale ne les mènera sur ces pistes rocailleuses qui grimpent jusqu'au ciel, au bord de vertigineux précipices. Au delà de la compétition même, cet esprit sera en tout cas défendu par les 80% de coureurs amateurs inscrits, dont l'objectif sera uniquement de voir l'arrivée et la Place d'armes à Lima. En 2011, seuls 50% d'entre eux avaient rallié la ligne d'arrivée.



les 14 étapes

1^{re} étape (1^{er} janvier) : Mar Del Plata/ARG - Santa Rosa de la Pampa (liaison 796 km ; 60 km de spéciale).

2^e étape (2 janvier) : Santa Rosa de la Pampa - San Rafael (liaison 486 km ; 295 km de spéciale pour motos, quads et camions, 290 km de spéciale pour autos).

3^e étape (3 janvier) : San Rafael - San Juan (liaison 293 km ; 270 km de spéciale pour motos et quads, 208 km de spéciale pour autos et camions).

4^e étape (4 janvier) : San Juan - Chilecito (liaison 388 km ; 326 km de spéciale).

5^e étape (5 janvier) : Chilecito - Fiambala (liaison 151 km, 265 km de spéciale pour motos et quads ; liaison 246 km, 177 km de spéciale pour autos et camions).

6^e étape (6 janvier) : Fiambala/ARG - Copiapo/CHI (liaison 394 km ; 247 km de spéciale).

7^e étape (7 janvier) : Copiapo - Copiapo (liaison 154 km ; 444 km de spéciale).

8 janvier (journée de repos)

8^e étape (9 janvier) : Copiapo - Antofagasta (liaison 209 km ; 477 km de spéciale).

9^e étape (10 janvier) : Antofagasta - Iquique (liaison 9 km ; 557 km de spéciale).

10^e étape (11 janvier) : Iquique - Arica (liaison 317 km ; 377 km de spéciale).

11^e étape (12 janvier) : Arica/CHI - Arequipa/PER (liaison 171 km, 538 km de spéciale pour motos et quads ; liaison 120 km, 478 km de spéciale pour autos ; liaison 120 km, 432 km de spéciale pour camions).

12^e étape (13 janvier) : Arequipa - Nasca (liaison 259 km, 246 km de spéciale pour motos et quads ; liaison 440 km, 246 km de spéciale pour autos et camions).

13^e étape (14 janvier) : Nasca - Pisco (liaison 76 km ; 276 km de spéciale)

14^e et dernière étape (15 janvier, podiums à Lima) : Pisco - Lima (liaison 254 km ; 29 km de spéciale)

■ Total : 8 363 km dont 4 406 km de spéciale pour motos et quads ; 8 373 km dont 4 191 km de spéciale pour autos ; 8 333 km dont 4 151 km de spéciale pour camions.

Les pilotes du Team Dessoude

■ Isabelle Patissier



Q : Dessoude est un Team extrêmement compétent, qu'est-ce que cela vous apporte durant la course ?

R : C'est le 30^e Dakar pour André... C'est une équipe qui roule, qui sait comment faire. Le Dakar est une épreuve difficile et longue, il y a beaucoup de paramètres à gérer. Lorsqu'on arrive le soir, les pièces et les mécanos sont prêts et du coup cela nous soulage vraiment de ne pas avoir à penser à cela.

Q : Quelles qualités faut-il avoir pour endurer un Dakar ?

R : De la volonté. Tout est dans la tête. Il faut vraiment en vouloir : parfois on se lève tôt, on est dans la poussière, les conditions sont rudes. Sans l'objectif d'aller au bout, il ne faut surtout pas aller s'aventurer au Dakar, c'est sûr.

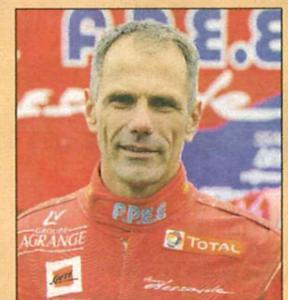
Q : Comment vous êtes vous préparée ?

R : C'est la première fois que je cours trois fois par semaine depuis février. Ma condition est donc plutôt bonne, c'est important sur la durée du Dakar car il faut pouvoir récupérer en quatre ou cinq heures de sommeil entre deux spéciales. Et puis quand on est en forme, au niveau mental, ça se passe mieux.

Q : Quelles sont les caractéristiques de l'Argentine ?

R : Ce sont de vrais fans, donc il y a du monde partout et nous sommes très sollicités. D'ailleurs nous avons un sponsor argentin et nous passerons du temps avec eux sur place. Du coup, je me suis mis à l'espagnol pour pouvoir communiquer. Pour ce qui est de la course, il faut être dans le coup dès le début. Il faudra ménager les machines mais dès la troisième spéciale il y a des dunes et pour passer les dunes, il ne faut pas être centième. Donc il faut rouler...

■ Christian Lavieille



Q : Le Team Dessoude affiche des ambitions encore très élevées cette année ?

R : André a toujours des ambitions élevées. J'ai la chance d'avoir une super voiture. Le Proto N011, est vraiment une très bonne auto. C'est le Dakar, il y a beaucoup de franchissements et c'est long, surtout. Sur le papier, nous avons une bien meilleure auto mais nous devons éviter les erreurs et les ennuis mécaniques.

Q : Vous allez découvrir de nouveaux territoires ?

R : La fin de rallye va être plus corsée que les autres années, c'est vrai. Nous allons découvrir un nouveau terrain de jeu au Pérou. J'aime bien partir comme ça un peu à la découverte tous les matins, ça va être excitant.

Q : Quel était le programme du mois de décembre ?

R : C'était très accéléré pour les mécanos car les voitures partaient le lundi 28 novembre. Nous, sans les voitures, nous avons continué à faire de l'entretien physique pour arriver plein de ressources et d'énergie sur le Dakar, avec du vélo et de la randonnée à ski. Je suis surtout impatient de partir...

■ Frédéric Chavigny



Q : Quels sont les atouts du Team Dessoude cette année ?

R : La cohésion de l'équipe et son professionnalisme. Nous avons cinq équipages qui peuvent aller au bout avec des voitures compétitives et fiables. En plus de voir l'arrivée, je pense que nous pouvons tous rentrer dans les 25 premiers du classement T1.

Q : Les résultats en préparation vous donnent-ils confiance ?

R : Le précédent Dakar nous donne de bonnes raisons d'espérer, déjà. Dans notre préparation, ce sont surtout les résultats au Silk Way (cet été, en Russie), sur un parcours qui se rapproche de ce qui nous attend là-bas qui nous apporte de la motivation. Avec l'assistance technique que nous avons, ce peut-être un très bon cru.

Q : La difficulté du parcours en Amérique du Sud a encore été accrue, pourtant ?

R : C'est la quatrième édition. Jusqu'à présent c'était une boucle autour de Buenos Aires. Cette année, ce sera une épreuve en ligne. Avant, on avait toujours une chance de rattraper le wagon. Lors de la prochaine édition, une fois que le train sera lancé, il sera difficile de le suivre... Les trois derniers jours de course seront très durs au Pérou et les organisateurs ont rajouté un jour de course.

■ Thierry Magnaldi

Q : Comment avez-vous rencontré André Dessoude ?

R : On se connaît depuis longtemps avec André. Cet été, sur le Silk Way (en Russie), nous avons discuté de sa voiture, sans aller plus loin. Nous nous sommes revus plus tard. Il m'a demandé ce que je faisais pour le prochain Dakar et quand je lui ai annoncé que je doutais de l'équipage avec qui je préparais la course, il m'a dit qu'il était intéressé pour que je roule avec lui.

Q : Vous avez donc été séduit par l'homme et la voiture ?

R : Oui, séduit par le projet, l'homme et le produit qu'il me proposait. Je ne suis pas un spécialiste des deux roues motrices, mais chaque fois que j'ai fait le Dakar avec ce genre de voitures, j'ai réussi à l'amener dans les dix premiers, donc ça m'intéressait.

Q : Quelles sont vos premières sensations dans la voiture ?

R : Je continue à la découvrir. C'est une voiture bien conçue, bien pensée, qui a un bon potentiel moteur, un bon rapport poids puissance qui va nous permettre de jouer la gagne en deux roues motrices et d'essayer de l'amener dans le Top 10 du général. Il y a une grande équipe autour...

Propos recueillis par Pierre Foare

